c'est-à-dire sans produits chimiques (pesticides et engrais minéraux).
Leurs rendements (quantités produites rapportées à la surface cultivée) sont inférieurs de 20 à 30% à ceux de l'agriculture conventionnelle. Mais la marge de manœuvre est grande: des techniques alternatives existent et, si davantage d'agriculteurs y ont recours et que la biodiversité s'épanouit de nouveau, les rendements augmenteront.

Y A-T-IL DÉJÀ DES AGRICULTEURS QUI S'EN PASSENT AUJOURD'HUI?

es solutions pour continuer à produire, sans pesticides, il en existe beaucoup. L'idée générale est la suivante: lorsque la biodiversité s'épanouit à nouveau, une autorégulation s'opère entre animaux, végétaux et microbes. Par exemple, un insecte ravageur aura bien plus de mal à se propager parmi des prédateurs et une multitude d'autres espèces d'insectes avec lesquels il devra partager l'espace et les ressources.

vraiment... Les
quantités de pesticides
vendues en Europe (qui se
montent à environ 350 000 tonnes
par an) ont à peine diminué depuis
dix ans. Il existe tout de même un espoir :
le nombre d'hectares cultivés en bio a plus
que doublé en France ces dix dernières années.
Malgré tout, être agriculteur ou agricultrice
reste un métier difficile. Il faudra
des politiques adaptées pour les soutenir
dans cette transition vers le zéro
pesticides. Laquelle serait bénéfique
pour toutes les espèces,
y compris la nôtre!

Pas

Plus globalement, il faut mettre fin aux monocultures (une seule espèce cultivée sur une parcelle), car les ravageurs ou les champignons pathogènes s'y répandent sans frein. Multiplier les cultures sur une zone entrave au contraire leur propagation. En plus, comme chaque type de plante favorise le développement dans le sol d'espèces distinctes de bactéries et de champignons, diversifier les cultures enrichit le sol en microbes variés, ce qui ralentit le développement de champignons pathogènes.

ONT-ILS AUSSI DES EFFETS SUR LES HUMAINS?

Se

ui, les pesticides peuvent nuire à notre santé, notamment celle des agriculteurs en contact direct avec ces produits. Des études ont montré que l'usage de ces derniers augmente les risques d'apparition de maladie de Parkinson et de cancers de la prostate. Les riverains d'exploitations agricoles, contaminés via l'air et les poussières, courent aussi plus de risques d'avoir des problèmes de santé.

Zoom

La maladie de Parkinson

s'attaque aux neurones de la zone du cerveau contrôlant les mouvements, d'où les tremblements incontrôlés qu'elle provoque.

La prostate est une glande de l'appareil reproducteur masculin.

PEUT-ON S'EN

ui. Pour lutter contre un insecte ravageur, on peut par exemple planter, autour des parcelles, des végétaux qui le repoussent et, loin des cultures, d'autres végétaux qui l'attirent. Ou bien, parmi tant d'autres solutions, élever puis relâcher dans le champ des «ennemis» du ravageur, telles des guêpes parasitoïdes qui, en pondant leurs œufs dans ceux de l'insecte nuisible, freinent sa propagation.



